

Le plan en 20 points de Donald Trump pour Gaza

Semaine du 29/09 au 05/10



Politeia
DECRYPTE

By La Ruche

Les faits

📅 Quand ? Le 29 septembre 2025.

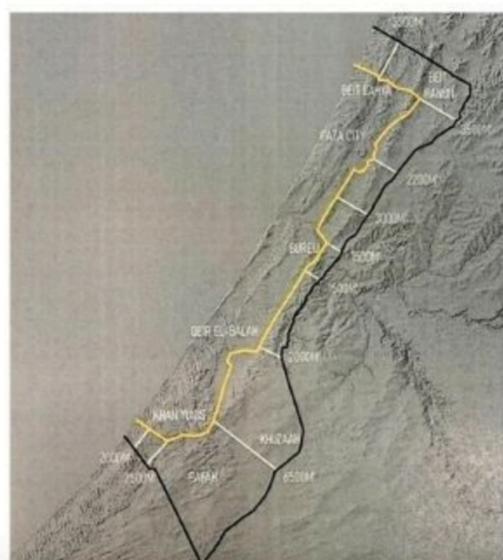
👤 Qui ? Donald Trump, président des États-Unis.

📍 Où ? Conférence de presse à la Maison Blanche en présence du Premier ministre israélien.

❓ Pourquoi ? Mettre fin au conflit actuel sur la bande de Gaza par un plan de paix complet.



Donald Trump avec Benjamin Netanyahu



Nouveau plan de retrait des troupes israélienne

Les Propositions :

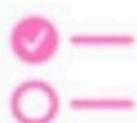
➡ Donald Trump envisage **plus qu'un cessez-le-feu**, son plan comprend la libération par le Hamas de tous les otages en vertu de quoi Israël libérerait 250 prisonniers palestiniens et 1 700 détenus Gazaouis.

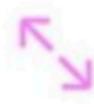
➡ **Objectif** : faire de Gaza une zone *“sans terreur”* : cela passe par la destruction de toute l'infrastructure militaire du Hamas et la supervision **d'observateurs internationaux** dans le processus de démilitarisation.

➡ Le Hamas est totalement exclu du processus, Trump demande la gestion des services public par un *“Comité Palestinien Technocratique et Apolitique”*, sous la tutelle d'un *“Conseil de La Paix”* **présidé par le président américain** et d'autres hautes figures de la diplomatie internationale comme Tony Blair.

➡ Le conseil s'engage à reconstruire les infrastructures et à redresser économiquement Gaza par la création d'une **Zone Économique Spéciale** pilotée par le Plan de Développement Économique Trump et l'investissement international.

Aa





Répercussions en Israël et au Moyen-Orient

→ Le plan du président Trump bouleverse le **faible équilibre politique israélien**. En apportant son soutien au plan, Netanyahu se met en porte à faux vis-à-vis de ses ministres Ben Gvir et Smotrich qui y voient une forme de trahison.

→ Si les plus conservateurs du gouvernement s'opposent vigoureusement à cette cessation des hostilités, Yaïr Lapid, figure de l'opposition, approuve l'initiative dans un contexte d'élections anticipées envisageable où **Netanyahu risque sa place**.

→ Au Moyen-Orient, le **Hamas** semble progressivement **s'isoler** de la scène internationale avec la reconnaissance du plan Trump par l'Égypte et la Jordanie qui saluent un "effort sincère" contraignant le Hamas aux négociations.



Itamar Ben-Gvir et Bezalel Smotrich, représentants de l'extrême-droite au gouvernement.

Les points de désaccords

→ En plaçant **Gaza sous tutelle internationale**, et en la séparant de la gouvernance de la Cisjordanie, le plan enterre l'idée même de solution à deux États en fragmentant le projet d'unité nationale palestinienne, ce que rejette naturellement le Hamas.

→ À ce titre, le principal point de friction est le **désarmement total** de la zone perçu par le Hamas comme une reddition pure et simple. Il se déclare cependant prêt à s'engager dans un désarmement partiel.

→ Le Hamas déplore les conditions progressives du retrait des troupes israéliennes, ouvrant la voie à une **prolongation de l'occupation israélienne**. La libération d'une traite de tous les otages suscite également l'opposition du Hamas qui perdrait un des leviers dans la réalisation du plan.

Sources : Le Monde
Le Figaro
Die Welt
Die Zeit

Par Thomas Krüger

